

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

### FEVRIER 2011

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent de la Nouvelle Jérusalem

**Les images dans l'Ancien Testament** (Jours 1 à 6)

**La réalité dans le Nouveau Testament** (Jours 7 à 11)

**Les conditions préalables** (Jours 12 à 15)

**Les caractéristiques de la Nouvelle Jérusalem** (Jours 16 à 28)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

## **Le dessein éternel et immuable de Dieu : la Nouvelle Jérusalem**

Nous allons considérer la Nouvelle Jérusalem, afin d'apprendre les principes spirituels de l'édification. Dans la révélation de la Nouvelle Jérusalem, le Seigneur nous a montré la mesure selon laquelle nous devons bâtir sa maison aujourd'hui. Prions pour que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous n'acquérions pas seulement la connaissance de ce thème, mais que nous puissions voir toutes ces réalités spirituelles avec nos yeux intérieurs. Bien que nous ayons déjà découvert plusieurs aspects de la Nouvelle Jérusalem, il nous reste encore beaucoup à apprendre à ce sujet. Dans Jérémie 33:3, nous lisons : « *Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* ». Si nous nous humilions devant le Seigneur, il nous apparaît toujours plus. Toutefois, nous devons reconnaître qu'après avoir vu et saisi quelque chose de sa Parole, il nous en manque souvent la réalité.

Les aspects de la Nouvelle Jérusalem sont reliés à la pratique de notre vie de l'Eglise ; examinons à cette lumière si nous avons bâti de la bonne manière, afin que le Seigneur n'ait pas à nous dire le jour où il reviendra que le résultat de notre travail ne lui plaît pas. Nous ne pourrions pas lui répondre que nous ne savions pas comment bâtir l'Eglise, car il nous dira : « Je vous avais montré le résultat final dans Apocalypse 21 et 22 ! » Bâtissons l'Eglise selon le modèle céleste et non selon nos propres idées afin qu'il puisse nous récompenser lors de son retour (Apoc. 22:12).

Dieu a donné dans l'Ancien Testament plusieurs images différentes, utilisant des personnes et des événements pour nous montrer clairement ce qu'il veut obtenir. En fin de compte, il en va dans toute la Parole de l'édification de cette merveilleuse ville de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, que nous voyons à la fin de la Bible : « *Viens, je te montrerai l'Epouse, la femme de l'Agneau. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.* » (Apoc. 21:9b-10). C'est le chef-d'œuvre de Dieu dans cet univers.

Le fait que la Nouvelle Jérusalem nous soit dépeinte si magnifique et glorieuse à la fin de la Bible doit nous convaincre que cette ville est extrêmement importante pour Dieu. Nous devons aussi être conscients qu'elle ne va pas descendre un jour des cieux, d'auprès de Dieu, indépendamment de ce que nous faisons maintenant. Dieu bâtit cette ville aujourd'hui ! Il a commencé son œuvre déjà dans l'Ancien Testament, avec la création d'Adam et Eve, et il a poursuivi jusqu'à l'Eglise, dans le Nouveau Testament. Dieu bâtit cette ville sans relâche et il continue encore aujourd'hui. Ce que nous voyons à la fin de la Bible, c'est son achèvement. Deux fois dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus a proclamé qu'une œuvre était achevée, d'abord à la fin de son ministère terrestre, lorsqu'il a accompli le salut à la croix et qu'il s'est écrié : « *Tout est accompli* » (Jean 19:30), puis dans Apocalypse 21:6, lorsque le plan de Dieu est pleinement réalisé dans la Nouvelle Jérusalem, l'Epouse et la ville de Dieu : « *C'est fait* ».

Quant à nous, que faisons-nous ? Nous annonçons l'Evangile, ce qui est très important, mais par ailleurs, nous collaborons à l'édification de cette cité.

Nous ne devons pas uniquement saisir le désir du cœur de Dieu dans notre intelligence, car la connaissance toute seule n'est pas suffisante. Il s'agit bien plus de toucher le cœur du Seigneur. Il ne nous sert pas à grand-chose de seulement savoir que Dieu bâtit aujourd'hui la Nouvelle Jérusalem, si notre cœur ne brûle pas pour ce que Dieu veut obtenir. A celui qui l'aime, il révèle son cœur ; si nous touchons son cœur et savons à cause de notre relation intérieure avec lui que cette Epouse est son aspiration, cela va changer notre vie. Lorsqu'un homme réalise qu'il est pécheur et qu'il a besoin du salut, ce n'est pas la seule connaissance de ces choses qui va l'amener à la repentance ; en revanche, dès que le Seigneur brillera dans son cœur et que cet homme reconnaîtra combien il est souillé, alors il criera au Seigneur et lui demandera de le sauver. Cette réaction n'est pas produite parce qu'il sait que, comme tous les hommes, il est pécheur, mais parce qu'il reconnaît vraiment son état et crie au Seigneur : « Je suis misérable, sauve-moi ! » C'est la même différence en ce qui concerne l'Eglise aujourd'hui. S'il ne nous reste que la connaissance de ce que nous avons vu autrefois, si nous n'avons plus que le souvenir de ce pourquoi notre cœur brûlait alors, c'est tout à fait insuffisant. En revanche, si nous voyons toujours très clairement la vision de l'édification de l'Eglise, en lien avec notre relation avec le Seigneur, alors nous reconnaissons qu'aujourd'hui comme autrefois, il veut l'Eglise. Nous verrons que nous n'avons tout simplement pas d'autre choix. Alors notre cœur brûlera et nous dirons au Seigneur : « Me voici, pour l'édification de ton Eglise ! »

L'Eglise est le chef-d'œuvre de Dieu. Tout à la fin de la Bible, l'ange dit à Jean : « Viens, je veux te montrer quelque chose ! » Ne voulons-nous pas aussi voir ce que Jean a vu ? Demandons-le au Seigneur : « Montre-moi cette ville ! » Tout

ce que nous avons vu, chaque point et chaque principe, nous devons le pratiquer, le mettre en œuvre pour l'édification de l'Eglise.

### **Voir et témoigner**

Ne nous arrêtons pas à pratiquer ce que nous avons vu, mais parlons-en aussi, afin que d'autres soient amenés à découvrir ce que représente la Nouvelle Jérusalem. Certains frères et sœurs ont vu cette vision mais ne veulent pas en parler, parce que le thème leur paraît trop délicat. Si Jean n'avait pas donné son témoignage après avoir vu la Nouvelle Jérusalem, comment l'aurions-nous connu ? Soyons reconnaissants que Jean ait écrit fidèlement, clairement et avec exactitude ce que le Seigneur lui avait révélé, en sorte qu'aujourd'hui nous ayons entre nos mains non seulement l'Évangile de Jean, mais aussi les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse. A quoi servirait-il que seuls les frères conducteurs voient et comprennent cette vision de l'Eglise, et que les autres frères et sœurs n'en soient pas conscients ? Nous avons tous le droit de connaître le dessein de Dieu. Plus que cela, il *faut* que nous le connaissions, car selon la Parole, nous avons tous part à l'œuvre d'édification. Nous avons donc intérêt à connaître la manière de bâtir aujourd'hui la Nouvelle Jérusalem.

J'espère que ces messages seront une aide pour nous tous. Moi aussi, je veux voir plus clairement la vision de la Nouvelle Jérusalem.

## **Les images au temps de l'Ancien Testament : les patriarches et Israël**

### **Adam et Eve**

**(Gen. 2:21-22; Rom. 5:14; 2 Cor. 11:2-3)**

Ce que le Seigneur nous montre dans le livre de l'Apocalypse est confirmé dans toute la Parole. Adam et Eve sont déjà une image de Christ et de l'Eglise. Dans Romains 5:14 nous lisons qu'Adam est la figure de celui qui devait venir ; si Adam est une image de Christ, Eve n'est-elle pas une image de l'Eglise ? 2 Corinthiens 11 et Ephésiens 5 montrent très clairement que c'est bien le cas. Lorsque Dieu a créé Adam et Eve dans Genèse 1 et 2, il avait déjà la Nouvelle Jérusalem devant les yeux. Dieu a un dessein et il planifie son oeuvre. Lors de la création du premier homme il portait déjà l'Epouse et la Nouvelle Jérusalem dans son cœur. Dans Genèse 2:22, la Parole utilise le mot hébreu « bâtir » pour parler de la création d'Eve à partir de la côte d'Adam. Dieu n'a pas « créé » Eve, mais il l'a « bâtie ». Nous devons tous apprendre à saisir et à parler la langue biblique ! Adam a été créé, mais la femme, Eve, a été bâtie. Alléluia ! Toutes les sœurs peuvent être fières de cela ! Quel acte est le plus simple : créer ou former ? Dieu a eu besoin de six jours seulement pour toute la création ; de combien de centaines d'années a-t-il besoin pour l'édification ?

Pourquoi Dieu dans sa toute-puissance n'a-t-il pas simplement créé l'Eglise, comme il a amené Adam en existence ? Il a simplement soufflé dans ses narines un « souffle de vie » et l'homme est devenu une âme vivante (Gen. 2:7), mais pour créer Eve, Dieu a dû endormir Adam, lui ouvrir le côté,

prendre un os et former la femme à partir de cette côte. Quel investissement et quelle finesse ! Ce que Dieu a commencé à faire avec Adam et Eve, c'est à bâtir, étape après étape, la Nouvelle Jérusalem, une œuvre qui se poursuit dans tout l'Ancien Testament avec son peuple. Ce même investissement est tout aussi nécessaire aujourd'hui dans le Nouveau Testament pour l'édification de l'Eglise.

Si nous considérons l'histoire de la chrétienté, nous voyons combien il est difficile de bâtir l'Eglise. Il m'arrive de demander au Seigneur s'il va vraiment réussir à l'obtenir. Quand nous regardons à nous-mêmes, nous devons bien admettre que c'est un travail difficile. Mais quand nous lisons Apocalypse 21 et 22, nous voyons que l'œuvre est déjà accomplie ! D'une manière ou d'une autre, Dieu y parviendra. « *C'est fait* », dit celui qui est assis sur le trône dans Apocalypse 21:6.

Les figures, les images de l'Ancien Testament nous amènent dans la réalité de l'Eglise dans le Nouveau Testament, et l'achèvement de son plan, par la grâce, sera complété par le royaume des 1000 ans, puis par l'accomplissement éternel, dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Aujourd'hui, nous vivons dans le temps de la grâce, et il est évident que nous préférons tous parvenir à cet accomplissement par la grâce aujourd'hui, plutôt qu'autrement durant le royaume des 1000 ans. Notre consécration et notre édification dans cet âge, par la grâce, doivent nous mener à la perfection.

Frères et sœurs, notre salut a beaucoup d'aspects. L'édification de l'Eglise sert à notre salut parfait. Peut-être vous demandez-vous : « Ne sommes-nous pas déjà sauvés ? » Oui, nous sommes sauvés de la perdition éternelle ; grâce à la mort du Seigneur à la croix, nous n'irons pas dans l'étang de feu. Mais dans notre vie quotidienne, dans nos pensées, dans notre âme, nous ne sommes pas encore entièrement sauvés. Le chemin de Dieu pour nous est l'édification de cette ville.

## **La construction de l'arche de Noé - Une image de l'Eglise (Gen. 6:13-16)**

Il est écrit de Noé qu'il était un homme juste et qu'il marchait avec Dieu. N'est-ce pas suffisant ? Dieu aurait pu l'enlever ou le protéger d'une autre manière du déluge. Mais Noé a dû encore accomplir quelque chose, construire l'arche. Cela correspond à notre expérience : bien que nous aimions le Seigneur et que nous nous efforcions de marcher chaque jour avec lui, nous avons besoin des frères et sœurs autour de nous, pour nous perfectionner afin de nous rendre utiles pour l'édification. Certaines choses dans notre vie journalière nécessitent que le Seigneur utilise les frères et sœurs pour les traiter. Le salut est en Sion (Es. 46:13). Celui qui connaît l'édification chérira les frères et sœurs. Combien souvent nous sommes sauvés avec les saints et par eux ! En demeurant seuls chez nous, nous n'expérimentons pas un salut aussi complet qu'en servant avec les saints. Le service dans l'Eglise est excellent pour notre salut et notre transformation. Celui qui a expérimenté l'édification sait bien que le Seigneur nous sauve de cette manière et que la vie de l'Eglise est un autre aspect pratique du salut, par lequel nous allons être transformés et en fin de compte taillés comme des pierres précieuses. Pour cette raison, l'édification est très importante.

Nous voyons que les images de l'édification dans l'Ancien Testament deviennent toujours plus complètes, toujours plus claires. La création d'Eve n'est pas décrite en détail ; nous ne savons pas quelle était sa taille par exemple. Par contre, nous connaissons les dimensions de l'arche, pour laquelle Dieu a donné des plans précis. Dieu est très exact en ce qui concerne l'édification. Cela dit, même la création d'Eve répond à un plan précis ; elle devait être entièrement issue d'Adam, os de ses os et chair de sa chair. Tout ce qui ne venait pas d'Adam

ne pouvait pas devenir Eve. Dieu a dit très exactement à Noé comment il devait construire l'arche. Nous ne pourrions jamais assez insister là-dessus : Dieu bâtit exactement selon ses plans. Si le plan d'un architecte n'a pas été exactement respecté dans une construction, le bâtiment devra être détruit. Eve, l'épouse d'Adam, devait le satisfaire, de même que la Nouvelle Jérusalem, l'Epouse de l'Agneau, doit aussi satisfaire le Seigneur.

D'autre part, l'édification de l'arche a aussi servi au salut de Noé et de sa famille. L'Eglise est notre salut !

## **La construction du tabernacle par Moïse (Ex. 25:1-9)**

Par la suite, la construction du tabernacle, la tente de Dieu, montre que Dieu veut demeurer au milieu de son peuple. Moïse aussi a dû tout faire exactement selon le modèle. Il était si fidèle qu'il a tout fait précisément comme le Seigneur le lui avait montré sur la montagne. Pour pouvoir bâtir aujourd'hui l'Eglise, le Seigneur a besoin, comme autrefois, d'hommes fidèles qui font tout comme il le leur a révélé.

## **La construction de la ville de Jérusalem et du temple (1 Chron. 11:4-9; 2 Chron. 3:1)**

La construction du tabernacle est plus complexe que celle de l'arche, et elle est suivie de la construction de la ville de Jérusalem et de celle du temple. Jérusalem a été conquise seulement au temps de David, c'est-à-dire bien après que le peuple d'Israël soit entré dans le bon pays, et il n'a pas été si simple de la prendre ! La Bible nous montre par les images de l'Ancien Testament – Eve, puis l'arche, le tabernacle, la ville et finalement le temple – que l'œuvre de Dieu, l'édification de la Nouvelle Jérusalem, devient toujours plus solide.

## **La reconstruction du temple et de la ville (Esdras, Néhémie, Ezéchiel)**

Ces livres de l'Ancien Testament nous montrent encore beaucoup d'aspects au sujet de l'édification, qui devient toujours plus claire et plus solide, jusqu'à ce que finalement la gloire du Seigneur remplisse sa demeure.

## **La réalité de l'Eglise au temps de l'Ancien Testament**

### **L'édification de l'Eglise**

Mat. 16:18; 18:17; 1 Cor. 3:9-12; 14:26b; Eph. 1:23; 2 :20-22; 4:15-16; 1 Tim. 3:15-16; Hébr. 12:22-23; 1 Pie. 2:4-7; Apoc. 3:12

Nous prenons part aujourd'hui à l'oeuvre la plus significative et nous bâtissons avec la vraie substance et avec la réalité. Il est important d'avoir cette conscience. Ne soyez pas simplement dans l'Eglise, mais participez à l'édification de la maison du Seigneur. Dans l'Eglise, chacun est un ouvrier, chacun prend part à l'édification. Ne dites pas seulement que vous *êtes* dans l'Eglise, mais bien plus que vous *bâissez* l'Eglise. Nous prenons tous part à l'édification et nous sommes tous édifiés. Chaque personne qui vient dans l'Eglise doit apprendre à bâtir. Il n'est pas suffisant que seuls quelques-uns sachent de quoi il s'agit, car tous les frères et sœurs dans l'Eglise doivent participer à cette construction. Nous bâtissons aujourd'hui ensemble la Nouvelle Jérusalem. Comment le savons-nous ? Dans Hébreux 12:22 nous lisons que nous nous sommes approchés de la montagne de Sion, la Jérusalem céleste. Nous devons être conscients que nous nous trouvons ici dans l'Eglise, sur la montagne de Sion.

Aujourd'hui nous sommes sur la montagne de Sion, sur le sommet de la montagne. Nous ne devons pas uniquement être dans la vie de l'Eglise, mais devons aussi monter jusqu'au sommet. Peut-être que je me trouve à Sion, mais suis-je au sommet ? Je ne dois pas me satisfaire d'être au pied de la

montagne, mais bien plutôt monter jusqu'au sommet, parce que c'est là que se trouve le trône de Dieu et de l'Agneau.

Abraham, Isaac et Jacob aussi attendaient la Jérusalem céleste. Sans Hébreux 11 j'aurais cru que le but d'Abraham était d'atteindre le pays de Canaan. Mais l'auteur de l'Épître aux Hébreux avait une réelle vision et il a dit d'Abraham qu'il n'était pas encore parvenu au but, mais qu'il l'attendait. Nous disons qu'il est le père de la foi, mais est-ce que nous attendons aussi la Jérusalem céleste? Nous savons que non seulement nous l'attendons, mais qu'en plus nous participons à son édification. Le Seigneur a dit aux vainqueurs de l'Église à Philadelphie : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Sur leur front sera écrit non seulement le nom de Dieu mais aussi le nom de la Nouvelle Jérusalem. Nous devons demander au Père : « *Ecris la Nouvelle Jérusalem sur mon front !* », afin que nous n'oublions jamais que nous nous tenons ici pour la Nouvelle Jérusalem.

### **Le nom de la Nouvelle Jérusalem sur notre front**

Quand quelqu'un te voit, il ne doit pas seulement voir le Seigneur, mais aussi la Nouvelle Jérusalem. Au début de la vie de l'Eglise, certains d'entre nous étaient si brûlants pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem, qu'ils ont tout laissé et ont déménagé dans un lieu où il y avait une Eglise. Après toutes ces années durant lesquelles il y a eu aussi des déceptions, j'espère que vous ne pensez pas que ce chemin est trop difficile, trop absolu, trop étroit et pas assez ouvert. Celui qui pense ainsi a énormément perdu. Il a effacé le nom de la Nouvelle Jérusalem qui figurait sur son front au début. Mais il existe aussi l'expérience contraire. Pour ma part, je dois reconnaître, qu'après toutes ces années de tempêtes et de vallées sombres, la Nouvelle Jérusalem m'est devenue encore plus précieuse.

### **Dieu n'abandonne pas son dessein**

Malgré le fait que par la chute d'Adam tout est devenu confus, Dieu n'a pas abandonné la Nouvelle Jérusalem. Même quand tout est dans la confusion, tu dois encore savoir ce qui est important. Dieu sait ce qu'il veut obtenir, et les plus grands problèmes ne peuvent le détourner de son dessein. En ce qui nous concerne, dès qu'il y a des problèmes, nous devenons réticents à l'égard de l'édification de l'Eglise. Mais pour le Seigneur ces problèmes ne sont rien en comparaison avec la chute d'Adam. Au temps de l'ancienne alliance, le peuple d'Israël n'a pas été fidèle et a été déporté à Babylone. Est-ce pour cette raison que Dieu a abandonné son plan concernant la Nouvelle Jérusalem ? Pourquoi abandonnons-nous si rapidement ? Si, après toutes les difficultés, nous avons surtout appris à être très prudents, pour finir, plus personne ne prendra position

pour le témoignage de Dieu. Mais Dieu n'a jamais abandonné son plan, malgré tous les problèmes et toutes les difficultés rencontrés. Satan a tout mis en œuvre pour détruire l'œuvre de Dieu et cependant nous voyons dans Apocalypse 21 et 22 qu'elle est accomplie ! Par la grâce de Dieu, j'aimerais dire ceci : plus la situation est difficile, plus je veux être absolu pour l'édification de la maison de Dieu, pour la Nouvelle Jérusalem. Mais chacun doit avoir personnellement une telle vision. Nous pouvons naturellement nous encourager et nous aider réciproquement, mais personne ne peut voir pour les autres. Nous ne devons jamais abandonner, mais plutôt toujours plus nous donner pour ce dessein, parce que nous savons que Dieu veut construire cette ville. Dieu veut obtenir la Nouvelle Jérusalem ; c'est pour cela qu'il doit y avoir l'Eglise, de même que la Nouvelle Jérusalem. Nous devons comme Moïse, construire précisément selon le modèle que le Seigneur nous a montré. Louons le Seigneur parce qu'il nous montre le modèle ! Le temps est court, nous devons le racheter pour bâtir l'Eglise de la bonne manière. Nous pourrons alors nous réjouir ensemble quand le Seigneur reviendra.

## **Le déclin et la destruction des Eglises (Apoc. 2-3)**

Comme dans l'ancienne alliance, le Seigneur permet, dans la nouvelle alliance, que nous parvenions à la connaissance de toutes ces choses. Une grande partie de l'œuvre de Dieu a été détruite durant les dernières 2000 années. Au début, les Eglises étaient merveilleuses ; un seul chandelier brillait dans chaque localité. Mais cela n'a pas duré très longtemps. Une période de déclin a suivi le temps des douze apôtres. L'expression de la vie de l'Eglise a été complètement détruite, et les croyants ont été dispersés. Dans l'Ancien Testament, au temps de la déportation à Babylone, le temple et la ville ont aussi été détruits ; il ne restait alors que le peuple dispersé. Les tribus de Benjamin et de Juda se sont retrouvées à Babylone, alors que les dix autres avaient été emmenées par les Assyriens. Il y avait encore quelques personnes du peuple de Dieu qui restaient à Jérusalem, mais la ville et le temple étaient détruits. Dieu n'est pas satisfait d'avoir beaucoup de croyants éparpillés ; son désir est Jérusalem, l'édification de l'Eglise. Beaucoup de croyants ont complètement perdu cette vision. Ce qui est maintenant important pour eux, c'est que les chrétiens soient des croyants. En fait, ils sont tous croyants, mais dispersés. Il y a tellement de confusion ; chacun pratique ce qui lui semble bon et provoque par là des divisions. A la fin de la Bible, dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, nous voyons deux images : d'une part, dans les chapitres 21 et 22, la Nouvelle Jérusalem, et d'autre part dans les chapitres 17 et 18, Babylone.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans la même situation que celle du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. La Bible n'est pas si difficile à comprendre, car à la fin il ne reste que Babylone et Jérusalem. Notre sentiment est très clair : nous

voulons être à Jérusalem ! La révélation de Dieu ne changera jamais. Babylone n'est pas nouvelle, car elle existait déjà au temps de Noé sous la forme de la tour de Babel. Babylone est déjà apparue au temps de nos pères. Après Salomon, nous voyons à la fin du livre des Chroniques, que le peuple de Dieu est tombé et a été déporté à Babylone. Dans Apocalypse 17, Babylone réapparaît. Cette ville existe naturellement encore aujourd'hui, bien que certains chrétiens le contestent. Mais il y a une raison pour que cette ville soit encore mentionnée dans Apocalypse 17 !

## Qu'est-ce que Babylone aujourd'hui?

Quelqu'un a dit une fois que Babylone est la religion avec toutes ses divisions. Un autre frère a répliqué: « Non, on ne peut pas dire cela. On ne peut pas interpréter la Bible ainsi ! » Qu'est-ce que Babylone alors ? Le frère en question a répondu « Babylone, c'est Babylone, c'est tout. » Beaucoup n'osent pas dire ce qu'est Babylone, et si on dit que Babylone représente les dénominations, on est considéré comme orgueilleux. Oui, Babylone, c'est Babylone ! Mais nous devons aussi dire ce qu'elle représente. Ce n'est pas difficile à comprendre, parce que le mot Babylone signifie *dispersion*, *division* et *confusion*. Si c'est la signification de Babylone, alors Jérusalem doit représenter exactement le contraire, c'est-à-dire l'unité. La Bible appelle Babylone « la prostituée » alors que Jérusalem est l'Épouse. Dans l'Ancien Testament, Dieu a accusé son peuple de s'être prostitué, parce qu'il adorait toutes sortes de dieux et qu'il se mélangeait à beaucoup de nations et de peuples. Dieu appelle cela de la prostitution.

« *Car ton créateur est ton époux: l'Eternel des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : il se nomme Dieu de toute la terre* » (Es. 54 :5). Dieu n'est pas seulement le Seigneur de son peuple, mais il veut l'épouser. Cependant ce peuple ne doit pas se livrer à la prostitution spirituelle. Quelle est la différence entre une prostituée et une fiancée? La fiancée se concentre uniquement sur son fiancé. Est-ce que c'est trop étroit ? Non, nous *devons* même suivre le chemin étroit ! C'est le serpent qui, dans sa ruse, nous suggère de ne pas être trop stricts !

Babylone est si dangereuse parce qu'elle est une imitation. A Babylone, on peut aussi trouver de l'or, des perles et des pierres précieuses, mais elle n'est dorée qu'extérieurement. Par contre, la Nouvelle Jérusalem est construite uniquement

avec ces matériaux-là. Babylone ne représente donc pas seulement la confusion et la division mais aussi le mélange.

En opposition à cela nous voyons la pureté de la Nouvelle Jérusalem. Babylone est très superficiellement « *parée d'or* » (Apoc. 17:4). Jérusalem, par contre, possède la vraie substance. Nous voyons que dans l'Eglise à Laodicée, tout n'était qu'extérieur, mais que Dieu recherche la réalité intérieure. Il y a beaucoup d'activités et d'enseignements qui paraissent extérieurement bons, qui sont en réalité pleins d'abominations. Cependant, dans la Nouvelle Jérusalem, ce qui importe est la substance. Dans l'Eglise, nous ne devons pas rechercher les activités extérieures, mais nous préoccuper d'avoir la réalité intérieure. C'est pour cela que la fin de la Bible nous montre la séparation entre Babylone et la Nouvelle Jérusalem. Babylone est appelée la mère des prostituées ; cela signifie qu'elle a engendré beaucoup de filles. La fiancée par contre est unique. Il existe aujourd'hui d'innombrables groupes ; presque chaque jour apparaissent de nouvelles divisions. Beaucoup de filles naissent de toutes sortes de relations et de principes. Mais l'Epouse est unique, c'est très simple. Aujourd'hui, cette vision est très importante pour nous.

Ne disons pas que nous ne devons pas parler de Babylone. Nous devons en parler! Je préférerais ne pas devoir le faire maintenant et pouvoir me concentrer sur les aspects positifs de la Nouvelle Jérusalem, mais il est important d'aborder cette question. Nous devons aujourd'hui déjà apporter à la croix tout ce qui en nous provient de Babylone et par conséquent le brûler, comme le Seigneur nous le montre dans Apocalypse 19:3 : « *Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!... et sa fumée monte aux siècles des siècles.* »

Babylone est une description générale de la religion. Quand le Seigneur vivait sur cette terre, il rencontrait moins de problèmes avec les pécheurs qu'avec la religion de son époque, le judaïsme. Tout à la fin de la Bible, nous voyons le même principe : d'un côté la Nouvelle Jérusalem sainte et glorieuse avec tous ces merveilleux principes spirituels, et de l'autre, en opposition à cela, Babylone. Pourquoi est-ce que le Seigneur nous montre une image si claire à la fin de la Bible ? Parce que c'est nécessaire. Dieu n'a jamais écrit quelque chose de superflu. Si Babylone représentait ici le monde et la politique, alors il serait bel et bien superflu de nous la dépeindre encore une fois, car le monde a déjà été jugé à cette heure. Pourquoi Dieu devrait-il encore mentionner Babylone, la juger et dire à son peuple : « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple* » (Apoc. 18 :4) ?

Que devrions-nous être d'autre que l'Eglise dans notre ville ? On nous permettrait tout au plus de dire que nous sommes une partie de l'Eglise dans cette ville. Mais alors la question est de savoir où se trouve le reste de l'Eglise. Est-ce que Babylone est l'autre partie ? Les croyants à Babylone sont naturellement nos frères et sœurs, et ils sont les membres du Corps de Christ, mais ils ne sont pas édifiés pratiquement dans l'Eglise. Au temps de l'ancienne alliance aussi, tout le peuple

n'est pas revenu de la captivité à Jérusalem, même si l'appel les concernait tous. Seuls ceux dont Dieu avait réveillé l'esprit se sont mis en route pour retourner à Jérusalem, pour y bâtir une maison au Seigneur. Dieu ne force personne à bâtir sa maison, il désire notre collaboration volontaire. Cela devrait être aussi notre attitude envers nos frères et sœurs dans la foi qui ne marchent pas dans ce chemin (Esdras 1:1-5).

Quand nous parlons de Babylone, nous n'entendons pas par là nos frères et sœurs, mais le système plein de divisions et de confusion, qui retient les chrétiens captifs dans beaucoup de dénominations différentes. C'est Babylone, nous devons le dire clairement, mais pas avec une attitude hostile. Nous devons d'abord voir clairement cette vision pour nous-mêmes, et ensuite, par la grâce du Seigneur, montrer la vérité à d'autres frères et sœurs dans des occasions appropriées. Nous n'imposons rien à personne, mais nous devons tous voir clairement ce qu'est Babylone. Si tu n'as pas vu cela, alors tu peux aller partout, le choix est suffisamment grand. Mais si tu as vu la Nouvelle Jérusalem, tu n'as plus le choix. Nous espérons tous que nous serons amenés à maturité, déjà dans cet âge. Priez pour que nous saisissons et reconnaissons tous les principes spirituels durant ces quelques jours et que nous les appliquions dans notre vie de l'Eglise quotidienne.

## **Les conditions préalables pour recevoir la vision céleste**

Dans le dernier message nous avons vu un résumé du dessein de Dieu. Peut-être que pour certains, il est difficile de tout saisir d'une fois. Lisez à nouveau les versets et ayez de la communion à ce sujet, alors le Seigneur vous donnera sa lumière. Toute la Bible nous montre que Dieu veut bâtir la Nouvelle Jérusalem. Son but est cette ville. Dans le titre de cette conférence nous avons utilisé le mot « chef-d'œuvre ». Dans Ephésiens 2:10, nous lisons : « *Car nous sommes son ouvrage (litt : chef-d'œuvre), ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.* » Au commencement, Dieu a créé tout l'univers ; mais ce n'est pas son chef-d'œuvre. Le chef-d'œuvre de Dieu dans cet univers, c'est la Nouvelle Jérusalem, l'Épouse qu'il veut gagner pour son Fils avec nous, les hommes. Pouvez-vous réaliser la joie de Dieu dans Apocalypse 21 et 22, au moment où il obtient ce qu'il a désiré ardemment déjà avant la fondation du monde ? Combien l'édification aujourd'hui doit être précieuse pour lui ! Si nous avons saisi cela uniquement par notre intelligence, nous ne pouvons pas vraiment l'apprécier. Nous devons mieux comprendre le cœur de Dieu.

C'est souvent par curiosité que beaucoup de chrétiens veulent connaître quelque chose de nouveau au sujet de Dieu. Cependant, une telle attitude n'est pas juste. Dieu veut certes révéler son plan à l'homme, mais la Bible nous montre qu'il ne le fait pas d'emblée. Il exige de nous certaines conditions.

On peut voir cela dans l'exemple de Noé. Dieu a révélé uniquement à Noé que le déluge allait venir. Il aurait certainement pu avertir tous les hommes, mais personne ne remplissait la condition préalable pour cela, personne ne craignait Dieu et ce qu'il avait révélé. Par contre, Noé était intègre, juste et il

marchait avec Dieu (Gen. 6:9). C'est pour cela que Dieu a pu lui révéler ses intentions (v. 13). Beaucoup d'autres exemples dans la Bible, jusque dans le livre de l'Apocalypse, nous montrent que nous, les hommes, ne pouvons connaître quelque chose de Dieu que si nous remplissons certaines conditions.

**Vivre en esprit (Apoc. 1 :10)**

Jean était un homme qui vivait en esprit. C'est uniquement en esprit que nous pouvons recevoir des révélations spirituelles. Le mystère de Christ, qui était caché depuis des générations, a été révélé en esprit à ses saints apôtres et prophètes (Eph. 3:5). Souvent nous ne pouvons pas voir les choses spirituelles, parce que nous ne sommes pas en esprit. Peut-être les avons-nous comprises du point de vue de l'enseignement, mais cela ne signifie de loin pas que nous les avons aussi vues. Nous pouvons voir les choses spirituelles uniquement si nous vivons en esprit. Si nous vivons chaque jour dans notre âme ou même dans notre chair et que nous ne nous occupons pas de l'esprit, alors nous nous mouvons dans une sphère dans laquelle il n'y a pas de lumière divine. Même si nous avons entendu et compris quelque chose à ce sujet, il nous manquera les conditions préalables pour voir la Nouvelle Jérusalem, et nous n'allons pas appliquer la parole dans notre vie quotidienne. C'est pour cela que la marche en esprit est une condition importante pour notre vision spirituelle. Pourquoi est-ce que tant de choses nous restent cachées ? Est-ce que nous ne sommes pas assez intelligents pour les saisir ? Une trop faible vue n'a rien à voir avec un manque d'intelligence. Faire des études universitaires n'est pas une condition pour avoir la vision céleste. Ne pensez pas que des études théologiques vont pouvoir vous aider à avoir une vision spirituelle claire. Ce qui est décisif, c'est de marcher en esprit. Malheureusement, nous passons encore trop de temps dans notre moi. Nous devons faire attention à notre marche. Si vous, les jeunes, vous recherchez les choses spirituelles, alors ce n'est pas en lisant beaucoup de livres et en apprenant par cœur la parole de Dieu que vous allez y parvenir. Vous devez bien plus vous exercer à marcher selon l'Esprit.

Jean vivait en exil sur l'île de Patmos. Il y était seul et ses conditions de vie n'y étaient certainement pas simples. Il souffrait de la persécution, mais encore bien plus du déclin croissant des Eglises. S'il avait vécu dans son moi, tout cela serait certainement devenu pour lui une raison de se résigner. Cependant Jean vivait en esprit et il priait sûrement énormément pour les Eglises. C'est ainsi que Dieu a pu lui montrer la vision. Si Jean s'était plaint à Dieu au sujet de sa condition pitoyable, lui qui l'avait servi toute sa vie, il n'aurait alors pas pu entendre la voix de Dieu, même si elle avait retenti aussi puissamment que dix trompettes.

De même, quand les problèmes nous entourent, nous devons apprendre à nous tourner vers le Seigneur, à vivre en esprit et à rester dans son repos. Même quand nous sommes faibles ou dans la tentation, nous devons nous exercer à nous tourner vers notre Seigneur. Marcher en esprit est une condition que nous devons toujours remplir, peu importe combien de temps nous avons déjà marché avec le Seigneur. Si nous pensons être déjà mûrs, alors nous devons le confirmer en nous exerçant à être en esprit dans toutes les situations difficiles.

Jean, en ce temps-là, avait déjà plus de 90 ans et il avait appris à marcher en esprit. C'est pour cela qu'il a pu entendre la voix du Seigneur et que Dieu a pu lui montrer tant de choses.

### **Attester la parole du Seigneur et le témoignage de Jésus (Apoc. 1:2)**

Jean vivait non seulement en esprit mais il attestait aussi la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. Traiter la Parole de la bonne manière est aussi une condition pour obtenir la vision céleste, et nous ne devons pas négliger ce point. Notre manière de traiter la Parole dépend de notre cœur. Si mon cœur est mauvais et tortueux, alors la parole de Dieu m'apparaît aussi de manière tortueuse. Si mon cœur est souillé, alors rien n'est pur pour moi (Tite 1:15). Venons toujours à la Parole avec un désir sincère : « Père, je ne veux pas saisir ta Parole comme de la connaissance, mais je veux conserver un cœur pur. Je veux expérimenter ta Parole, et me diriger d'après elle. » Jean et les autres apôtres avaient reconnu que la Parole du Seigneur était la Parole de vie (Jean 6:68 ; 1 Jean 1:1). La Parole de Dieu est pour notre vie, sinon elle ne servira à rien. Jean vivait certainement aussi selon la Parole de Dieu. C'est une bonne attitude de vouloir attester la Parole de Dieu. Tout passe, mais sa parole demeure.

Le témoignage de Jésus aussi doit être attesté. Il ne s'agit pas uniquement de ton témoignage personnel mais bien plus du témoignage de la vie de l'Eglise. Comme le Seigneur Jésus est le témoignage de Dieu, la vie de l'Eglise doit aussi être le témoignage de Jésus. Dans une des dernières conférences, durant laquelle nous avons parlé du témoignage de Dieu, nous avons mentionné cela. Les tables du témoignage de Dieu se trouvaient dans l'arche de l'alliance, une image de Christ. C'est pour cela qu'elle est aussi appelée « l'arche du témoignage ». L'arche se trouvait dans le tabernacle, une image de l'Eglise, qui pour cette raison est aussi appelée « l'habitation, la tente du témoignage » (Ex 25:21-22; 38:21). Quand le Seigneur Jésus vivait sur cette terre, il était le témoignage vivant

de Dieu. Après sa mort et sa résurrection, il est venu faire sa demeure en nous, les hommes. Il n'a pas seulement son témoignage dans les personnes individuelles, mais l'Eglise est aujourd'hui le témoignage parfait de Jésus. A ton lieu de travail quel témoignage est le plus manifeste, celui de l'Eglise ou celui de Jésus ? Un Allemand rend individuellement un certain témoignage de l'Allemagne à l'étranger. Un étranger obtient un plus grand témoignage et une impression plus marquée de l'Allemagne s'il se rend lui-même dans ce pays. Dieu veut que son témoignage soit attesté par l'Eglise. Jean attestait non seulement la parole de Dieu, la vérité, mais aussi le témoignage de Jésus et il a même donné sa vie pour cela.

## **Être transporté sur une haute montagne (Apoc. 21 :10)**

Il y a encore une autre condition à remplir pour voir la Nouvelle Jérusalem: nous devons être transportés sur une grande et haute montagne. Cela veut dire que nous devons sortir de tout ce qui est déchu et continuellement monter plus haut. Je regrette que certains aient marché avec nous durant tant d'années, mais qu'au lieu de monter plus haut pour avoir une vision encore plus claire, ils sont finalement descendus de la montagne au point qu'on ne les a plus du tout vu. Afin de voir la Nouvelle Jérusalem clairement, nous devons être libres et prêts à nous laisser transporter en un lieu élevé. Il y a un an nous chantions ce chant : « Seigneur, élève-moi toujours plus haut ». J'espère que vous le chantez encore et que vous continuez à monter.

Pour escalader une haute montagne, tu dois fournir un certain effort. Collabore avec le Seigneur et dis-lui : « Seigneur, attire-moi plus haut. » Soit aussi prêt à apprendre à continuer avec le Seigneur. Ne te laisse pas accabler et charger, sinon tu ne parviendras pas au sommet de la montagne. Il y a des situations qui peuvent nous attirer vers le bas, mais dis en Esprit : « Seigneur, je veux monter. » L'ange qui tenait les sept coupes remplies des derniers fléaux de la colère de Dieu est venu à Jean afin de le conduire sur cette montagne. Si cet ange était venu à moi, les coupes qu'il tenait dans la main m'auraient sûrement effrayé. Mais pour que le Seigneur puisse nous conduire sur cette montagne, il doit retrancher de nous tout ce qui nous effraie et nous charge. Marchons avec lui. Celui qui veut voir quelque chose doit être libéré de tout ce qui le fatigue.

Nous faisons tous plus ou moins le même genre d'expériences douloureuses au fil du temps et beaucoup de choses

tendent de nous charger. Les choses qui se sont développées au cours des années dans la vie de l'Eglise peuvent avoir un tel effet sur nous. Au début, nous étions tous brûlants, libres et sans souci, pour apprécier la vie de l'Eglise et servir le Seigneur. Mais peu à peu notre liberté a été toujours plus limitée, par exemple par la vie de couple et la famille, et c'est devenu toujours plus difficile. Ensuite ont surgi des tempêtes et beaucoup d'épreuves dans les Eglises. Si toutes nos difficultés et tous nos problèmes nous chargent tellement, nous ne pouvons pas monter sur la montagne avec le Seigneur. En réalité, ces choses devraient nous aider à gagner le Seigneur, mais parfois je remarque que cela représente plutôt un obstacle pour certains frères et sœurs.

Voilà donc les conditions nécessaires pour recevoir la vision céleste de la Nouvelle Jérusalem. Il est important, particulièrement pour ceux qui sont depuis longtemps dans la vie de l'Eglise, d'apprendre à rester simples et de prier : « Seigneur, je veux voir l'Eglise comme je l'ai vue au tout début. » Notre vision de l'Eglise doit certes devenir plus profonde, plus claire et plus précise, mais elle doit cependant rester toujours aussi fraîche qu'au début. Dieu aime quand nous nous humilions devant lui. J'espère que dans toutes les Eglises nous remplissons cette condition afin de ne pas devenir compliqués et de ne pas perdre la vision.

## **Les principes et les caractéristiques spirituels de la Nouvelle Jérusalem**

### **Abraham attendait la cité**

*« C'est par la foi qu'il [Abraham] vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur »* (Héb. 11:9-10). Vous représentez-vous le fait qu'Abraham attendait déjà cette cité ? Beaucoup de docteurs de la loi sont d'avis que Jérusalem a été mentionnée pour la première fois au temps d'Abraham, après qu'il a libéré Lot de sa captivité. En ce temps-là, il a rencontré Melchisédek, le roi de Salem (Gen. 14:18). Salem est une abréviation de Jérusalem. Nous voyons ainsi que Jérusalem a été choisie par Dieu depuis très longtemps. Dans l'Épître aux Hébreux le nom de Melchisédek est une image de Christ (Héb. 5:5-6, 9-10; 7:14-17). Il est le roi de Salem. Abraham attendait cette cité qui a de solides fondements, c'est-à-dire qui est bâtie solidement. La maison de Dieu doit être édiflée sur de solides fondements.

L'architecte, le constructeur de cette ville est Dieu lui-même. Si nous réalisons cela, comment pourrions-nous donc bâtir comme bon nous semble ? Nous devrions bien plus craindre Dieu et ne pas apporter nos propres méthodes mûrement réfléchies. Qui bâtit l'Eglise dans la ville où tu vis ? Chaque fois que je le lis, ce verset m'exhorte à me tourner vers le Seigneur et à lui dire: « Seigneur, bâtis ton Eglise! Fais-moi connaître comment tu veux bâtir ta maison. »

### **Une nuée de témoins**

*« Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité »* (Héb. 11:16). Non seulement Abraham, mais aussi tous les saints dans l'ancienne alliance, ont vu cette cité ; aujourd'hui nous avons encore cette nuée de témoins qui nous entourent et qui attendent encore d'être amenés à la perfection avec nous (Héb. 11:39-12:1). Ils se sont réjouis lorsque la nouvelle alliance est entrée en vigueur et que l'édification de la cité a commencé, et aujourd'hui ils attendent que nous avancions dans l'édification. Parfois, j'éprouve une crainte parce que tant de témoins observent ce que nous faisons et comment nous bâtissons l'Eglise : les saints de l'Ancien Testament, les anges et Dieu regardent.

Dieu leur a préparé la cité, mais le Nouveau Testament nous montre aussi que nous devons tous participer à son édification. Avant de considérer les détails de la Nouvelle Jérusalem, j'aimerais vous transmettre une profonde impression de la grande responsabilité que nous portons dans l'édification de cette cité. Hébreux 12:22-25 nous montre combien c'est sérieux.

### **Notre responsabilité**

*« Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent des offrandes se-*

*lon la loi (lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne) » (Héb. 8:1-5).*

La tente que Moïse devait construire – le tabernacle – a été fabriquée de main d'hommes. Cependant, tout a été fait exactement selon le modèle céleste que Dieu avait révélé à Moïse sur la montagne. Dieu ne lui a pas montré n'importe quel modèle, mais le modèle original céleste. Moïse devait construire un tabernacle terrestre qui correspondait exactement au vrai, au tabernacle céleste. Le résultat a été un tabernacle sur la terre, avec un sacerdoce qui, selon l'ordre de Dieu et sa réalisation par Moïse, était un exemple et l'ombre des choses célestes. L'expression « divinement averti » nous montre que c'est sérieux. Dieu n'a pas seulement donné ses instructions à Moïse, mais il l'a expressément averti de bâtir selon l'exemple céleste. C'était nécessaire, parce que Dieu manifestait le souci que Moïse n'oublie l'un ou l'autre détail ou qu'il modifie même quelque chose à sa guise.

Comment bâtissez-vous l'Eglise dans votre ville ? Bâissez-vous selon le modèle céleste ou selon le plan d'un prédicateur doué ? Reconnaissons-nous combien cette question est sérieuse ?

Aux yeux de Dieu, la Nouvelle Jérusalem est déjà terminée. Il sait exactement à quoi cela ressemble. Savons-nous aussi quelles en sont les caractéristiques, ou pensons-nous: « L'Eglise dans telle autre ville est plus vivante que nous; alors suivons leur exemple en tous points dans notre vie de l'Eglise » ? Nous ne devons jamais penser ainsi, mais dans toutes les Eglises, nous devons avoir le modèle céleste devant les yeux. Alors sans aucun doute, les Eglises seront très semblables les unes aux autres.

*« Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Héb. 9:23-24). Si la tente terrestre qui était uniquement une représentation devait correspondre exactement au modèle céleste, combien plus Dieu exige-t-il cela de la réalité, c'est-à-dire de l'Eglise! Comment osons-nous bâtir l'Eglise avec nos propres idées et de plus en être fiers ? Examinons-nous.*

Avant de considérer la vision en détail, nous devons voir que l'édification de l'Eglise est encore plus sérieuse que la construction du tabernacle par Moïse. Dans l'Eglise, la réalité de l'image est plus grande. *« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions » (Héb. 3:1-6). Quand je pense à l'édification de l'Eglise, je suis saisi de la crainte de bâtir autre chose que ce que le Seigneur aimerait obtenir. Pour l'édification de son Eglise selon son plan, il a besoin d'hommes non seulement*

vivants mais aussi fidèles, comme Moïse, qui a tout fait exactement selon le modèle céleste. Disons-lui : « Seigneur, par ta grâce, je veux bâtir comme tu me l'as montré. » Que le Seigneur puisse trouver, dans chaque Eglise, des frères et sœurs fidèles, qui bâtissent la maison de Dieu selon le modèle céleste.

Dieu a aussi tout révélé très exactement à David lors de la construction du premier temple. David a été fidèle et a tout préparé pour que son fils Salomon puisse construire l'édifice selon le modèle (1 Chron. 28:10-19). Chaque service dans l'Eglise contribue à l'édification de la maison de Dieu et doit donc être accompli d'après le modèle céleste ; chaque service doit être pris au sérieux. Le Seigneur nous donnera en toutes choses la sagesse et la révélation, si nous sommes prêts à observer les principes et les caractéristiques spirituels de la Nouvelle Jérusalem, dans l'édification pratique de la vie de l'Eglise. N'avons-nous pas tous le désir de collaborer fidèlement, selon une révélation, à la construction de la cité de Dieu, de son Eglise? Demandons au Seigneur, comme le psalmiste, qu'il examine l'attitude et l'état de notre cœur : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* » (Ps. 139:23-24). Sur combien de mauvaises voies marchons-nous sans le remarquer ? Nous pensons que tout est en ordre ; mais aussitôt que nous venons devant le Seigneur et lui demandons de sonder nos cœurs et de connaître nos pensées, il nous montre combien de mauvaises voies sont cachées dans nos cœurs. Elles sont « mauvaises », même s'il ne s'agit que de changer la couleur d'un objet dans le tabernacle. Sois ouvert au Seigneur et dis-lui: « Seigneur, préserve et purifie mon cœur. » Cherchons tous, y compris les jeunes, à avoir une telle attitude.

Que cette parole soit à la fois un avertissement et un encouragement, afin que nous prenions au sérieux l'édification de la maison de Dieu.

## **La signification spirituelle de Jérusalem (Sion)**

Nous savons que Jérusalem occupe une place très importante dans la Bible et qu'elle a une grande signification pour le Seigneur. Cette ville merveilleuse, Jérusalem, n'est pas seulement dans le cœur de Dieu, mais elle doit aussi être importante pour son peuple. Le psalmiste a dit: « *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie!* » (Ps. 137:5-6). Alléluia pour la ville sainte, Jérusalem!

*« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. »* (Apoc. 21:1-3). *« Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! »* (Apoc. 22:14).

L'Eglise, selon la Parole, est la Jérusalem actuelle. Si nous sommes conscients de cela, alors nous aurons cette vision claire que nous sommes à Jérusalem, à Sion! Aller à Jérusalem était quelque chose de grandiose et de merveilleux pour le peuple de Dieu. Ils devaient tous se préparer pour rencontrer Yahvé à Sion et pour célébrer une fête avec lui. Jérusalem est quelque chose de particulier pour ceux qui aiment Dieu. C'est toujours le cas pour le peuple terrestre de Dieu aujourd'hui, et spécialement pour les Juifs orthodoxes; leur cœur brûle pour Jérusalem. Ils aiment Jérusalem par-dessus tout, parce qu'ils ont reconnu que Jérusalem signifie tout pour Dieu.

A la fin de la Bible, Jérusalem désigne à la fois la ville et le peuple de Dieu tout entier. Nous nous réjouissons tous du fait que nous sommes les enfants de Dieu et qu'il est notre Père. Mais sommes-nous aussi conscients que nous sommes les « filles de Jérusalem »? Dans la parole, le peuple d'Israël est appelé plusieurs fois « filles de Jérusalem ». Seul celui qui a reconnu ce que Jérusalem signifie vraiment peut se réjouir d'être appelé ainsi.

## **Le royaume de Dieu – la ville du grand Roi, une ville fortifiée (Ps. 48:2-3)**

Jérusalem représente le royaume de Dieu et son pouvoir. C'est là qu'il veut régner et établir son royaume. Le règne de Dieu s'exerce sur Sion, de même que sa loi, sa parole et ses ordres. De Sion, Dieu veut régner sur tout l'univers. Si nous avons reconnu la grande signification de Jérusalem, alors nous comprenons aussi qu'il n'en va pas seulement de notre propre réjouissance, mais aussi de la vie de l'Eglise. Dans l'Eglise nous bâtissons le royaume de Dieu sur la terre. Nous réduisons souvent le mot Eglise à une réunion, dans laquelle nous avons une belle communion et où nous pouvons écouter un bon message. Mais l'Eglise est la Sion actuelle, la Jérusalem céleste. Dans l'Epître aux Galates, Paul compare la Jérusalem terrestre à Agar et Ismaël (Gal. 4:25) ; la Jérusalem céleste correspond donc à Sara et Isaac. Seul ce qui est né de l'Esprit correspond entièrement à la promesse de Dieu, et rien n'est plus important dans le cœur de Dieu que la Jérusalem céleste.

Quand nous entendons le nom de Sion ou de Jérusalem, nous ne devons pas seulement penser à la maison de Dieu, mais en particulier au Royaume et au règne de notre Seigneur. L'histoire d'Israël nous montre que Jérusalem ne pouvait pas être conquise si facilement, car c'était une forteresse. C'est David qui l'a conquise le premier. Ce fait a une grande importance pour nous aujourd'hui: Jérusalem doit être conquise par nous. « *Le roi marcha avec ses gens sur Jérusalem contre les Jébusiens, habitants du pays. Ils dirent à David: Tu n'entreras point ici* » (2 Sam. 5:6a). Déjà à cette époque, il n'était pas du tout facile de conquérir Jérusalem. Pensez-vous, frères et sœurs, que c'est plus simple de s'en emparer aujourd'hui? Les Jébusiens autrefois étaient fiers et ont dit à David: « ... *car les aveugles mêmes et les boiteux te repousseront! Ce qui voulait*

*dire: David n'entrera point ici. » (2 Sam. 5:6b). Les Jébusiens étaient bien persuadés que David ne pourrait pas s'emparer de leur ville, car Jérusalem était très difficile à conquérir, avec les moyens de l'époque. Mais Dieu était avec David et voulait prendre possession de cette ville.*

*« Mais David s'empara de la forteresse de Sion: c'est la cité de David. David avait dit en ce jour: Quiconque battra les Jébusiens et atteindra le canal, quiconque frappera ces boiteux et ces aveugles qui sont les ennemis de David... – C'est pourquoi l'on dit: L'aveugle et le boiteux n'entreront point dans la maison » (2 Sam. 5:7-8). Frères et sœurs, nous devons comme David en toute hardiesse nous emparer de Jérusalem, avec le Seigneur. Dieu ne veut pas seulement avoir sa maison à Jérusalem mais il veut aussi y établir son Royaume. Après que David s'est emparé de Jérusalem, il l'a appelée « la ville de David » et y a régné. C'est une image pour nous aujourd'hui. Aussitôt que la vie de l'Eglise commence, le Seigneur veut en faire sa ville, y établir son royaume et régner depuis l'Eglise.*

C'est mon fardeau que tous les saints ne considèrent pas la vie de l'Eglise uniquement comme une affaire de vie, mais qu'ils reconnaissent aussi la domination de Dieu dans l'Eglise. C'est là que se trouve le trône de Dieu. C'est pour cela que nous ne pouvons pas faire et accepter ce que nous voulons dans l'Eglise, la maison de notre Dieu. En Allemagne nous devons bien aussi nous conformer au droit et à l'ordre en vigueur, nous devons respecter les lois. Si chacun fait ce qui lui plaît, alors c'est le chaos. Dans chaque royaume, il y a un ordre et une autorité. Nous pouvons reconnaître cela clairement aussi dans le Nouveau Testament. Quand Ananias et Saphira ont trompé le Saint-Esprit, ils sont aussitôt tombés morts. Je pense que par cet exemple, Dieu veut nous montrer que c'est lui-même qui règne dans la maison, dans l'Eglise. Les croyants ne peuvent pas faire ce qu'ils désirent dans l'Eglise.

Si nous avons reconnu que l'Eglise est le royaume de Dieu, alors rendons honneur à Christ, l'unique Tête. C'est Dieu qui règne à Sion, ici dans son Royaume et il est sur son trône. Malheureusement il nous manque souvent cette conscience, et nous pensons que nous pouvons agir comme bon nous semble dans l'Eglise. Et quand nous ne nous entendons plus, chacun fait ce qui lui plaît à lui, dans sa propre œuvre. Dans l'Eglise nous ne sommes pas légalistes, mais nous sommes conscients qu'ici le Seigneur règne.

Chez toi, à la maison, peut-être peux-tu faire et tolérer ce qui te plaît. Mais déjà à ton travail, tu dois respecter des règles. Dans la maison du Seigneur, en fait dans tout le dessein de Dieu, c'est le Seigneur qui règne, et ce sont sa nature, sa vérité et sa justice qui doivent gouverner. Si nous jouissons vraiment de sa présence et vivons devant sa face, alors nous ne pourrons certainement pas faire et accepter dans l'Eglise ce qui nous plaît à nous. L'Ancien Testament révèle la même chose,

en montrant que tout le monde n'avait pas le droit d'entrer dans le temple, et encore bien moins dans le saint des saints. Les ordres de Dieu sont aussi valables pour l'Eglise, car ici seulement se trouve son royaume, la ville du grand Roi. Nous devons conquérir encore plus Jérusalem en esprit, mais il n'est pas si simple de s'en emparer. Et si nous avons pris Jérusalem, nous devons encore la garder en notre possession, parce que l'ennemi veut à tout prix nous la reprendre.

« *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi* » (Ps. 48:1-2). Jérusalem est une ville merveilleuse et glorieuse. Je souhaite que tous les saints reconnaissent qu'ici, à Jérusalem, au milieu de l'Eglise, demeure le grand Roi. Cela n'est pas uniquement valable pour les réunions, mais aussi pour la vie de l'Eglise dans son ensemble. Jérusalem doit être notre joie au-dessus de toute autre joie. Quelle grande signification a l'Eglise!

« *Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel* » (Es. 2:3). Ici, dans la maison du Seigneur nous connaissons les voies du Seigneur et sa loi, et nous apprenons comment nous devons marcher dans le royaume des cieux. Il est aussi très important que nous nous exercions à cela.

« *La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion; car l'Eternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens* » (Es. 24:23). Le Seigneur doit être le roi dans la vie de l'Eglise et il doit régner sur toute chose. Si nous voyons que le jour du Seigneur approche, nous devons alors laisser le Seigneur régner sur toutes choses dans notre vie quotidienne et particulièrement dans les différents services de la vie de l'Eglise. Il doit être le Roi à Sion. Et alors la gloire de Dieu va resplendir de Jérusalem.

« *En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Eternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mau-*

*vais cœur* » (Jér. 3:17). Comment appellera-t-on Jérusalem ? « Le trône de l'Eternel »! Qu'est-ce que l'Eglise à Zürich? C'est le trône de l'Eternel. Qui règne dans l'Eglise à Stuttgart? Jérusalem est le trône du Seigneur. Nous devons tous avoir le désir que le Seigneur règne dans la vie de l'Eglise. C'est ici, dans l'Eglise, que se trouve son trône.

## **La demeure de Dieu avec son peuple (Ps. 132:13-14)**

Jérusalem est aussi la demeure pour Dieu et son peuple. Peut-être que l'aspect de la domination de Dieu nous semble un peu froid et strict, mais la demeure de Dieu transmet quelque chose d'agréable, de chaleureux. J'espère que la vie de l'Eglise perde un peu en « dureté » et devienne aussi agréable et chaleureuse, car ici il n'y a pas uniquement la domination de Dieu mais aussi sa demeure. Il est parfois difficile d'être équilibré.

J'aimerais éclairer cela par un exemple. Pour me rendre à cette conférence j'ai volé dans un appareil de la compagnie Lufthansa; la différence entre cette compagnie d'aviation et l'autre m'est apparue clairement. En effet quand le repas a été servi, tous les passagers devaient rester assis; quelqu'un a voulu se rendre aux toilettes, mais on a à peine poussé le chariot pour le laisser passer: le repas était en train d'être servi, ce n'était pas le moment! Cette attitude stricte a naturellement des avantages et je l'apprécie aussi, mais parfois il faut être un peu plus flexible. Frères et sœurs, dans la maison de Dieu tout doit être fait d'une part de manière correcte, car le Dieu de justice doit y régner, mais d'autre part l'Eglise est la demeure de Dieu, pour lui et son peuple. Notre vie de l'Eglise devrait être vraiment équilibrée. Je sais que parfois ce n'est pas du tout facile. Quand devons-nous défendre quelque chose sans compromis, et quand devons-nous être souples et flexibles comme dans une famille? Frères et sœurs, nous devons être en tout temps en esprit et connaître la vie. Si nous ne touchons pas le Seigneur comme notre vie, alors la vie de l'Eglise n'est vraiment pas simple. Jérusalem a beaucoup d'aspects différents et n'est donc pas si facile à bâtir.

Dans le Psaume 132 nous voyons que non seulement Dieu règne dans l'Eglise, mais il veut aussi y habiter dans le repos avec ses enfants. « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (Ps. 132:13-14). Le Seigneur veut volontiers demeurer dans son Eglise, elle doit être le lieu de son repos. Dans la vie de l'Eglise, on doit trouver d'une part le trône de Dieu avec sa domination, et d'autre part nous devons aussi veiller à y avoir une atmosphère de repos. C'est le lieu où le Seigneur règne, et il habite parmi nous. Il a choisi l'Eglise comme son lieu de repos.

Frères et sœurs, nous ne devons tomber ni dans un extrême, ni dans l'autre. Certains voient uniquement l'aspect de la famille et insistent sur la liberté de chacun dans l'Eglise. Quelques-uns vont même si loin qu'ils disent: « Nous ne voulons pas avoir d'anciens dans l'Eglise, nous ne sommes pas d'accord que quelque chose soit contrôlé. Vous les anciens, vous n'avez rien à dire, chacun peut faire ce qu'il veut. » Ceux-là oublient que dans l'Eglise se trouve aussi le trône de Dieu. L'Eglise a de fait les deux aspects. Parfois nous avons besoin en particulier de la domination de Dieu et nous devons venir au trône de Dieu, surtout en ce qui concerne l'aspect corporatif de l'Eglise. Dans son autorité, le Seigneur est plus strict et plus cohérent que nous tous. D'autre part, il dispense aussi beaucoup de miséricorde, d'amour et de grâce et il est extrêmement généreux. Comment pouvons-nous concilier les deux aspects? Nous devons venir à lui et le prendre comme notre vie. Si nous apprenons cela et que nous nous y exerçons, alors nous avons réellement vu Jérusalem et reconnu Sion.

## **Le lieu choisi par Dieu (Deut. 12:5)**

Nous avons lu dans le Psaume 132:13: « *l'Eternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure* ». Certains disent: « Pourquoi votre manière de faire serait-elle Jérusalem? Il n'y a pas d'enseignement explicite là-dessus dans la Parole. » Ma réponse à ce type de question est courte: « Dieu le désire ainsi! » Le désir de Dieu signifie plus pour moi qu'un ordre. Il en va du désir et du choix de Dieu. Penses-tu que ton choix est meilleur que celui du Seigneur? Frères et sœurs, ici se cache un mystère. Dans la Parole, il y a certains aspects que Dieu n'a pas exprimé sous forme de commandement; mais il a émis un désir dans le but de tester nos cœurs. Il veut voir si nous connaissons vraiment son cœur et si nous faisons les choses par amour pour lui ou seulement parce que nous le craignons.

Dieu a choisi Sion, son choix s'est porté sur Jérusalem. Dans Deutéronome, Dieu dit plusieurs fois au peuple d'Israël: « *Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom* » (Deut. 12:5). Est-ce que c'est un commandement ou pas? D'un côté, cela sonne comme un commandement, d'un autre côté ils devaient encore trouver le lieu que Dieu avait choisi.

A Singapour, un frère m'a demandé: « Est-ce que je peux aller dans les dénominations pour prendre part à leurs réunions? » Qu'auriez-vous répondu? J'ai dit: « Le mieux, c'est que nous regardions dans la Parole; alors tu trouveras toi-même la réponse. » La Bible montre que Dieu a choisi Jérusalem et que le peuple tout entier devait se rendre là pour offrir des sacrifices. Personne ne pouvait choisir autre chose, même pas ceux qui habitaient tout au nord; eux aussi devaient malgré tout aller à Jérusalem. Mais ensuite, à cause du péché de Salo-

mon, le peuple s'est divisé: Israël au nord et Juda au sud. Jéroboam était en ce temps-là le roi d'Israël. Il a pensé que si le peuple se rendait à Jérusalem pour y adorer Dieu, leur cœur s'attacherait au roi de Juda et qu'ils deviendraient à nouveau un. Il perdrait ainsi sa royauté. C'est pourquoi Jéroboam « dans sa sagesse » a érigé un autre lieu d'adoration à Béthel. Béthel est un très bon nom, qui signifie « la maison de Dieu ». Puis Jéroboam a encore érigé un autre lieu d'adoration à Dan qui se situait au nord du pays. Dan signifie « serpent », ce n'est donc pas un nom positif. Le but de Jéroboam était de simplifier la vie au peuple: celui qui habitait au nord de son royaume pouvait aller adorer à Dan et celui qui habitait au sud, à Béthel.

Imagine que tu aies vécu en Israël à cette époque et que les frères à Béthel t'aient invité: « Viens nous rendre visite! Ici, nous adorons aussi Dieu, nous célébrons aussi la fête de la Pâques. Nous sommes frères et appartenons tous au peuple de Dieu. Ne veux-tu pas venir nous rendre visite une fois et célébrer une fête avec nous? » Qu'aurais-tu répondu? Si je t'avais dit dans cette situation: « N'y va pas! », tu m'aurais peut-être reproché: « Tu es trop étroit. Nous sommes donc tous des frères, pourquoi ne pourrais-je pas aller là? Ceux de Béthel n'appartiennent-ils pas au peuple de Dieu? Du côté d'Israël, il y a même dix tribus, et vous êtes seulement deux tribus en Juda. Qui donc a raison? Est-ce que la majorité n'a pas raison? »

Jérusalem signifie: le lieu, que le Seigneur, notre Dieu, a choisi. Il n'en va pas de notre propre choix. Quant à moi, je veux bâtir comme cela plaît au Seigneur. Je pense que ce n'est pas compliqué.

Comment le Seigneur bâtit-il aujourd'hui l'Eglise? En suscitant beaucoup de groupes et de divisions? Certainement pas. Combien de temples devait-il y avoir dans l'ancienne alliance? Seulement un temple, car c'est le principe pour obtenir l'unité. Et combien d'Eglises doit-il y avoir dans une ville aujourd'hui? Pour la même raison, une seule. N'est-ce pas logique? Est-ce que le standard dans le Nouveau Testament devrait être moins élevé que dans l'Ancien? La maison de Dieu, le temple, a été construite sur la montagne de Morija. Morija signifie « Dieu a choisi », ou « désiré par Dieu ». Dieu a désiré et choisi ce lieu, quand il a dit à Abraham qu'il devait aller offrir son fils en sacrifice à cet endroit (Gen. 22:2).

J'aimerais que tous les saints conservent dans leur cœur ce principe que nous voyons à propos de Jérusalem. On nous demandera toujours où il est écrit: « une ville – une Eglise ». Dieu n'a formulé explicitement nulle part qu'il ne doit y avoir qu'une seule Eglise dans chaque lieu. Je crois que cela dépend du fait que nous ayons des yeux pour voir cette vérité dans la Bible. Je la découvre partout, depuis la première page jusque dans l'Apocalypse. Déjà avec Adam et Eve, il y avait qu'une seule femme pour un seul homme. Déjà là, nous reconnaissons le principe une ville – une Eglise. En me fondant sur toute l'histoire d'Israël, je vois de nouveau uniquement une Eglise dans une ville, et cela se répète dans le Nouveau Testament jusque dans l'Apocalypse avec les sept Eglises en Asie. Cela est donc écrit partout, et Dieu l'a révélé de cette manière, pour tester notre cœur. Puisque nous avons déjà vu combien l'Eglise est importante et merveilleuse, comment pourrions-nous alors

bâtir autrement que selon le principe de Dieu? Même s'il n'y a pas de verset particulier qui utilise textuellement l'expression « une ville – une Eglise », comment pourrions-nous bâtir autrement? Comment chacun pourrait-il encore faire ce qu'il veut, si nous avons vraiment reconnu ce que signifie Jérusalem?

Aujourd'hui cependant chacun construit son propre groupe ou sa dénomination, fonde sa propre école biblique ou sa propre œuvre, sa propre église de maison. Depuis le catholicisme en passant par le protestantisme et les différentes dénominations, jusque dans le plus petit cercle de maison, c'est toujours la même chose: chacun fait ce qu'il veut. Cela, c'est Babylone. C'est pour cela que notre cœur doit saisir le principe de l'unique choix de Dieu.

Quelqu'un nous dira peut-être que les divisions sont maintenant là, qu'on ne peut plus revenir en arrière et que par conséquent il faut les accepter. Comment cela s'est-il passé avec Israël? N'était-il pas aussi déjà né? Dieu l'a-t-il reconnu pour autant? Abraham a demandé à Dieu de l'accepter, après sa naissance, mais Dieu a dit: « Non! » Certains peuvent objecter, que Béthel est une réalité existante, que de plus on y adore de la même façon qu'à Jérusalem, et que Dieu est de toute manière omniprésent. Combien de fois ne nous a-t-on pas demandé si Dieu est vraiment si étroit? « Est-ce que les croyants dans ces groupes n'appartiennent pas aussi au peuple de Dieu? » Oui! « Est-ce qu'ils n'aiment pas Dieu? Ne font-ils donc pas la même chose que nous? » Certainement. « Qu'est-ce qui peut t'empêcher d'aller là? Nous pourrions au moins avoir de la communion? Es-tu donc si étroit? » A ce genre de questions, je ne peux que répondre: Dieu a choisi Jérusalem.

**Le fondement sur lequel l'unité sera conservée  
(1 Rois 12:26-27; Ps. 122; 147:2)**

Dieu a choisi ce lieu non seulement pour lui, parce que c'est son bon plaisir d'habiter là, mais en plus en faisant ce choix, il a aussi pensé à son peuple qui ne doit pas être divisé et qui doit se tenir sur ce fondement de l'unité. Ce lieu nous est donné pour nous obtenions l'unité pratique. Frères et sœurs, l'unité est très importante; je ne parle pas là uniquement d'une unité extérieure, mais aussi **d'une unité intérieure, dans le cœur**. Quand nous parlons du terrain de l'unité, il ne s'agit pas uniquement de l'unité dans un endroit extérieur. Il est possible que tu viennes dans l'Eglise et que tu approuves le fait qu'il doit y avoir une seule Eglise dans une ville, et que malgré cela tu ne sois pas un avec les frères et sœurs. L'unité n'est pas seulement quelque chose d'extérieur, mais c'est une nature intérieure. Si nous nous rassemblons sur le terrain de l'unité, alors nous devons aussi être prêts à être un intérieurement avec les frères et sœurs. Cette unité intérieure implique la vie et la vérité, par lesquelles elle est manifestée. Frères et sœurs, nous devons absolument voir que cette unité ne consiste pas juste en un slogan: « Alléluia, nous sommes un! » Non, cela nécessite une vraie vision en esprit.

*« Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel! Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem! Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel. Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! » (Ps. 122:1-6). « A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eter-*

*nel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur » (Ps. 122:8-9).*

Quand nous venons à la maison de l'Eternel, laissons de côté tout ce qui veut détruire cette unité. Souvent je me dis que nous ne devons pas seulement représenter une certaine unité extérieure, alors qu'en réalité nous ne sommes pas vraiment un. J'ai déjà entendu souvent: « Justement, nous devons être un! » C'est alors seulement une unité extérieure, sans l'unité intérieure.

## **Vivre en paix, enseigner la paix et être fondé dans la paix**

Certains dictionnaires traduisent Jérusalem ainsi: « enseigner la paix », « promouvoir la paix ». Cela veut dire qu'il s'agit d'une attitude active. Il est très simple de dire que Jérusalem signifie la paix. Mais si nous venons à Jérusalem, alors nous devons nous activer pour la paix. Ici nous vivons en paix, ici nous recherchons la paix, et la ville est fondée sur la paix. La paix est merveilleuse. Paul a dit que dans les Eglises de Dieu nous n'avons pas l'habitude de nous disputer, de contester (1 Cor.11:16). Alors, s'il vous plaît, ne vous disputez pas dans la maison du Seigneur. C'est une honte si nous nous disputons les uns avec les autres dans la maison du Seigneur, car nous sommes ici à Jérusalem. Ici nous enseignons à vivre en paix. Ne fais pas ce qui procure des troubles, parce que cela cause des dommages, à toi, aux saints et au Seigneur. La paix dans la maison du Seigneur est très précieuse. N'apporte pas dans l'Eglise ce qui provoque des tensions, des divisions ou la discorde, que ce soit un enseignement spécial ou des pratiques que tu veux absolument instaurer. Laisse l'Eglise dans le repos, l'Eglise doit avoir la paix. Naturellement notre paix dans l'Eglise est fondée sur la justice, sur la vérité et aussi sur l'amour. Ces trois choses réunies mènent à la paix que nous voulons avoir dans la maison du Seigneur.

*« En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité dans sa demeure; et voici comment on l'appellera: L'Eternel notre justice » (Jér. 33:16). « Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle (ou: de la vérité), et la montagne de l'Eternel des armées, montagne sainte » (Zach. 8:3). Jérusalem portera à la fin beaucoup de noms merveilleux. Elle sera appelée « le trône de Dieu », « Dieu notre justice ».*

## **La richesse dans la vie et la grâce par l'Esprit dans la nouvelle alliance (Gal. 4:22-31)**

A Jérusalem, nous trouvons la plénitude de la grâce. Tout ce que Dieu nous a promis dans la nouvelle alliance nous est donné par l'Esprit à Jérusalem. Le Seigneur va multiplier la nourriture à Jérusalem; ici coule le fleuve d'eau de la vie, ici se trouve l'arbre de la vie, et toute la richesse de Dieu. Tout ce qu'il veut nous offrir dans la nouvelle alliance se trouve dans la maison du Seigneur. C'est pour cela que la Jérusalem d'en haut est elle-même la nouvelle alliance (Gal. 4:26).

### **Etre en esprit: une condition pour la réalité et l'exercice aujourd'hui**

*« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité »* (Jean 4:23-24). Jérusalem devient subjective pour nous, une réalité que nous expérimentons, si nous vivons en esprit. Au temps du Nouveau Testament la réalité de Jérusalem se trouve dans notre esprit. C'est pour cela que nous devons vivre en esprit. La Jérusalem de la nouvelle alliance n'est plus la ville physique de Jérusalem en Palestine, sinon nous devrions tous nous mettre en route pour nous rendre là-bas. Le Seigneur parle bien plutôt de notre esprit, dans lequel se trouve aujourd'hui la réalité de tous les principes de Jérusalem. Nous devons donc vivre très pratiquement dans notre esprit.

Malheureusement certains tordent cette vérité et disent que tous les principes révélés sur Jérusalem ne sont plus valables aujourd'hui, parce que le Seigneur a dit que les vrais adorateurs n'adoreraient plus à Jérusalem (Jean 4:21). Ils pensent

qu'aujourd'hui nous sommes automatiquement en esprit et que chacun peut faire ce qu'il veut. En fait, cela n'est pas Jérusalem, mais Babylone. Etre en esprit ne signifie pas que nous pouvons faire ce que nous voulons, mais que nous pratiquons la réalité de tous les principes de Jérusalem aujourd'hui dans notre esprit. C'est la véritable signification de Jérusalem et de Sion.

Dans certains passages, Jérusalem s'appelle aussi Ariel – le lion de Dieu (Es. 43:15-16; 29:1-2). Sois donc prudent et n'agissons pas à l'égard de l'Eglise comme avec un chat domestique! L'Eglise est le lion de Dieu. Jérusalem rugit comme un lion contre Satan, contre les puissances des ténèbres, contre tous les ennemis du Seigneur.

Jérusalem est merveilleuse. J'espère que nous bâtissons tous cette ville. Dieu a besoin aujourd'hui de telles Eglises dans beaucoup d'endroits. Alors le Seigneur pourra revenir bientôt.